

## INTERNET

# Le moteur alsacien du Mali

Au Mali comme ailleurs, les besoins en connexion internet croissent d'année en année. Seules – et immenses – ombres à cette évolution : un débit d'une faible intensité et un coût souvent conséquent pour les internautes maliens. L'Alsacien Eric Stevance, fondateur d'un fournisseur d'accès, témoigne sur place, à Bamako.

Marie Zinck

Il a foulé le sol du Mali il y a 24 ans, pour ne plus en revenir. Originaire de la région de Molsheim, l'ingénieur Eric Stevance est devenu le fondateur et directeur d'Afribone, premier fournisseur d'accès à internet hors téléphonie mobile et portail d'informations locales depuis maintenant 17 ans. Avec une demande et des besoins en connexion sans cesse en évolution de la part de la population malienne, l'Alsacien précise qu'*avant l'étape d'internet chez le particulier, les gens allaient d'abord dans les cybercafés*. Dans le quartier de



Le fournisseur d'accès à internet Afribone possède une quinzaine d'antennes relais à Bamako. DR

Badalabougou, à Bamako, Pascal, responsable technique du petit cyber-café du coin, ne manque pas de souligner à ce sujet que ces structures accueillent *« de moins en moins de monde chaque jour »*. Mais, surtout, que *« le débit est médiocre »*. Il poursuit : *« On a perdu beaucoup de clients à cause de ça. Parfois il n'y a pas de connexion de la journée, c'est comme si on pouvait fermer la boîte ! »*

## Une difficile ouverture aux particuliers

Plutôt prisé par les professionnels du fait de son coût élevé, internet a conquis depuis plus de sept ans les particuliers, capables de verser une somme encore conséquente, au fournisseur choisi. D'année en année, particuliers et professionnels nourrissent une demande croissante, passant de la vidéo au multimédia en tout genre. Pouvant aller d'environ 45 € (pour les particuliers) à 720 € d'abonnement mensuel (pour les professionnels) selon le débit choisi pour Afribone, internet n'est malheureusement pas à la portée de tous.

Ce prix, mais surtout ces besoins, Hamidou Niangadou, comptable à la coopération allemande GIZ à Bamako, en témoigne : *« Au travail, la connexion est indispensable pour ce que je fais. Or internet coûte très cher et le débit est très lent, le niveau de connexion ne satisfait pas*



Facebook et YouTube sont les sites internet les plus fréquentés par les internautes maliens. DR

les besoins d'un bureau. » Il explique aussi *« avoir une connexion à domicile depuis quatre ans sur ordinateur portable »*, ce qui lui permet surtout de rester présent sur les réseaux sociaux, outils très appréciés par les internautes, mais pas toujours consultables.

Selon Eric Stevance, les besoins mais aussi les capacités doublent

chaque année. Pour lui, une amélioration du débit ne sera possible que si *« le nombre d'utilisateurs augmente afin de pouvoir négocier les prix »*.

## Pas à pas

Apravant réservées aux utilisateurs du domaine scientifique et coopératif, décrites par Eric Stevance comme ayant des *« moyens im-*

*portants »*, les connexions internet se sont ouvertes à certains particuliers seulement dans les années 2005-2006. *« Nous sommes passés de la connexion par modem téléphonique aux liaisons radios. Par après, il y a eu une baisse des tarifs des liaisons satellites et une amélioration des technologies. Avant, seule une grosse structure pouvait se payer de tels équipements »*, dé-

taille l'expatrié alsacien. C'est grâce au passage à la fibre optique, en 2008, que cela a permis d'avoir *« plus de capacités pour vendre à un plus grand nombre d'utilisateurs »*.

Par ce biais, une nouvelle clientèle s'est ouverte au marché d'internet et des connexions. Pour d'autres, la connexion ne tient plus forcément compte d'un ordinateur ou d'un abonnement à fort coût : le téléphone mobile 3G a conquis toute la population malienne, avec un prix d'achat plus qu'alléchant. *« Beaucoup de personnes se connectent via leur téléphone portable, surtout pour aller sur les réseaux sociaux »*, explique Hamidou Niangadou. *« Je connais même une amie qui a appris à lire et à écrire en fréquentant Facebook sur son téléphone »*, conclut-il.

## 0,5

Le chiffre

Sur une population d'environ 15,4 millions d'habitants, seules 83 615 personnes, soit 0,5 % de la population, disposaient d'un abonnement internet en 2014. Un chiffre très bas, comprenant plus de professionnels que de particuliers, et expliqué par un certain nombre de facteurs sur place, pas toujours évidents à combler pour les fournisseurs d'accès à internet.